

Ceci fait partie de la série

# **Exode**

De

**Paul Woodhouse**

# Le cœur endurci

Le cœur endurci est l'une des maladies spirituelles les plus sérieuses décrites dans la Bible. En termes médicaux, on appellerait cette condition une *cardiosclérose spirituelle*. Cette affection, qui menace l'âme de tout homme, est illustrée en Exode par le Pharaon, qui endurecit son cœur devant Dieu.

Selon les instructions que Dieu leur avait données, Moïse et Aaron rencontrèrent le Pharaon et exigèrent qu'Israël soit libéré de son esclavage. "Laisse partir mon peuple" était la devise. Mais au lieu de le laisser partir, Pharaon le traita avec encore plus de cruauté. Les chefs d'Israël s'en prirent à Moïse, lui disant : "Vous nous avez rendus odieux à nos maîtres ! Dieu vous jugera !" Cette réaction n'aurait pas dû surprendre Moïse, car Dieu lui avait dit : "Je sais que le roi d'Égypte ne vous permettra pas d'aller, pas même sous l'emprise d'une main puissante. J'étendrai ma main et je frapperai l'Égypte par toutes sortes de miracles que je ferai au milieu d'elle. Après quoi, il vous laissera partir" (3.19–20).

Dieu apparut de nouveau à Moïse et lui rappela : "Tu verras maintenant ce que je vais faire au Pharaon (...) ; Moi, (je suis) l'Éternel" (6.1–2). Moïse retourna vers les chefs d'Israël avec cette bonne nouvelle, mais ils étaient si découragés qu'ils n'écoutèrent pas. Puis Dieu dit à Moïse :

Toi, tu diras tout ce que je t'ordonnerai ; et ton frère Aaron le répétera au Pharaon, pour qu'il laisse partir les fils d'Israël hors de son pays. Et moi, j'endurcirai le cœur du Pharaon et je multiplierai mes signes et mes prodiges dans le pays d'Égypte. Le Pharaon ne vous écoutera pas. Je mettrai ma main sur l'Égypte et je ferai sortir du pays d'Égypte mes troupes, mon peuple, les Israélites, par de grands jugements. Les Égyptiens reconnaîtront que je suis l'Éternel (7.2–5a).

Lorsque Dieu dit : "J'endurcirai le cœur du Pharaon", il dit littéralement : "Je rendrai fort le

cœur du Pharaon." C'est-à-dire que son cœur deviendrait obstiné.

La plupart des chrétiens ne comprennent pas comment Dieu, qui est parfaitement saint, pouvait endurecir le cœur du Pharaon et lui faire faire le mal ; mais le texte dit explicitement que cet endurecissement vint de Dieu. Le texte établit aussi que le Pharaon ne perdit pas son libre arbitre. Dieu ne le força pas à s'endurcir et à rejeter les signes et prodiges destinés à lui faire libérer Israël.

Selon 7.13, 22 et 8.15, le cœur du Pharaon s'endurcit ; en 8.28 le texte dit que Pharaon endurecit son *propre* cœur. Puis 9.12 dit que Dieu endurecit le cœur du Pharaon. On trouvera dans le livre de Job la réponse à la question de savoir si c'était Dieu qui endurecit réellement le cœur du Pharaon.

Dans le livre de Job, Satan nargue Dieu, qui lui dit que Job est un homme juste. Satan répond, en somme : "Il ne l'est que parce que tu le combles d'argent et de bénédictions. Enlève-lui tout cela, et il te maudira." Dieu remet donc Job entre les mains de Satan. Lors d'une seconde rencontre (Jb 2.3), Dieu dit à Satan : "Tu m'incites à le perdre sans cause." Que Dieu permette à Satan d'attaquer Job revient à le faire lui-même. Ce n'est pas Dieu, mais Satan, qui fait massacrer les enfants de Job et détruit toutes ses possessions ; mais Dieu le permet. Faute de l'empêcher, il en devient la cause.

Le cœur de Pharaon fut endureci par Dieu en ce sens qu'il lui permit de s'endurcir. Ce fut par le moyen de ce cœur endureci que Dieu put montrer sa toute-puissance.

Dieu nous permet de pécher, car il ne nous enlève pas notre liberté de choix. Il désire une communion avec des enfants affectueux et dévoués, et non avec des robots écervelés. Dieu permit au Pharaon de se montrer rebelle et insensible.

## CARACTERISTIQUES

Quels sont les symptômes de cette cardio-sclérose spirituelle ?

### Désaffection

Pharaon restait indifférent au mauvais traitement des Israélites. Ses exigences à leur égard devinrent même plus rigoureuses.

À l'époque du prophète Jérémie, le peuple de Dieu était devenu si endurci par une vie de péché que Jérémie s'écria :

Tu les as frappés,  
Et ils n'en souffrent pas ;  
Tu les as consumés,  
Et ils ont refusé de recevoir la leçon ;  
Ils ont durci leur visage plus qu'un roc  
(Jr 5.3).

Jérémie jugea qu'Israël était devenu ignorant ; il proposa donc d'éduquer ses chefs. Ceci faisant, il trouva non seulement de l'ignorance mais aussi de la rébellion :

Eux aussi ont tous ensemble brisé le joug,  
Rompu les liens.  
(...)  
Leurs révoltes sont nombreuses,  
Leurs inconstances se sont multipliées  
(Jr 5.5-6).

Nos péchés nous causent-ils de la peine, ou bien poursuivons-nous notre route comme si de rien était ? Comprendons-nous notre culpabilité ? Si nous ne ressentons aucun remords pour nos péchés, nous sommes à risque. Ceci est un paradoxe : au fur et à mesure que nous grandissons dans le Seigneur, nous devenons de plus en plus confiants en notre salut, mais en même temps plus conscients des offenses commises contre Dieu. Quand nous négligeons quelque service ou une occasion de parler de notre foi, cela nous fait plus mal qu'avant. Quand nous disons une parole méchante, cela nous fait plus mal aussi.

Si vous vivez dans le péché, si vous vous êtes placé vous-même sur le trône de votre vie, détrompez-vous, il faut changer ! Dieu possède le pouvoir de changer votre cœur, mais la décision de sacrifier vos désirs à la souveraineté de Christ doit venir de vous.

Paul dit à Timothée en 1 Timothée 4.2 que certains faux prophètes seraient marqués au fer rouge dans leur conscience, jusqu'à ce que cette conscience n'existe plus. Si vous continuez à

pécher sur une longue période, sans prière et sans confession, votre péché ne produira plus un sentiment de culpabilité. Quel plus grand danger que celui de perdre sa conscience !

### Aveuglement

La Bible nous conseille souvent de ne pas nous tromper. Pharaon prétendait que la souffrance d'Israël n'était pas sa faute, mais plutôt celle de Moïse et d'Aaron. Après tout, s'ils avaient seulement voulu le laisser tranquille, lui et ses esclaves, il n'y aurait pas eu de problème. Il semblait penser : "Si tu ne leur avais pas mis des idées dans la tête, ils seraient toujours en train de travailler, au lieu de chercher à partir."

Certains disent : "Je ne vais pas à l'Eglise parce qu'il y a trop d'hypocrites. De toute façon, je ne leur manquera pas." Le cœur endurci cherche toujours à blâmer l'autre. Ainsi, les gens perdent leur âme parce qu'ils préfèrent culpabiliser d'autres personnes plutôt que d'accepter la responsabilité de leurs péchés, de les confesser, et d'accepter le pardon que Jésus offre.

Il est inutile de blâmer les autres pour notre manière d'être, pas même nos parents, bien qu'ils aient influencé notre comportement. Chacun est finalement responsable de ses propres actions. Dieu dit par Ezéchiel : "L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra" (Ez 18.20).

Nos actions sont toutes écrites dans un livre. Celles de nos parents également, comme celles de nos amis. Mais ce qui déterminera le jugement, qui nous sera appliqué, c'est ce que nous aurons fait nous-mêmes.

Et je vis les morts, les grands et les petits, debout devant le trône. Des livres furent ouverts, et un autre livre fut ouvert, qui est le livre de vie. Les morts furent jugés d'après ce qui était écrit dans les livres, selon leurs œuvres (Ap 20.12).

### Indifférence à la culpabilité

Bien que Dieu ait infligé à l'Egypte de terribles plaies, rien ne fit fléchir le Pharaon, avant la nuit redoutable où vint l'ange de la mort. Pendant que le pays d'Egypte dormait, les fidèles en Israël aspergeaient de sang les linteaux de leurs portes. L'ange de la mort s'arrêta à toute maison qui n'arborait pas ce sang ; ainsi même le Pharaon perdit son fils premier-né.

Cela fit fléchir finalement le Pharaon, qui laissa Israël partir mais qui ne confessa jamais

ses péchés devant le Dieu saint et puissant. Lorsque le roi David perdit le fils illégitime né de son union illicite avec Bath-Chéba, il adora Dieu. Lorsque Job perdit ses enfants et ses biens, il adora Dieu. Le Pharaon, en perdant son fils, ordonna aux Israélites de quitter son pays. De nos jours, beaucoup de gens évitent de faire face à leur péché et leur culpabilité. Ils remplissent leur vie de travail ou de passe-temps, ne prenant jamais un moment pour être seul avec Dieu, de peur de se trouver devant un accusateur tout-puissant. S'ils voulaient seulement réfléchir sur les choses spirituelles, ils trouveraient qu'il manque un vrai sens à leur vie. Ils découvriraient une culpabilité qui ne les lâche pas.

### L'ANTIDOTE

Que faire pour empêcher ou retarder le développement de cardiosclérose spirituelle ?

*Il faut changer.* Si votre cœur est endurci, vous devez vous repentir de vos péchés et obéir aux commandements de Dieu. Peut-être avez-vous besoin d'être baptisé en Christ. Si vous êtes un chrétien infidèle, vous devez vous repentir et demander le pardon, puis décider d'avoir un cœur docile et malléable pour Dieu.

*Il faut établir des liens.* Développez des relations spirituelles fortes — non seulement des amitiés — dans votre assemblée. Connaître des gens dans l'Eglise ne suffit pas ; il nous faut des amis intimes qui supplient Dieu pour nous, qui nous confrontent à nos erreurs.

Une erreur de Pierre est décrite en Galates 2. La fraternité entre Juifs et non-Juifs dans l'Eglise s'était développée. Mais lorsque les frères juifs étaient présents, Pierre se retirait des frères non-juifs. Voyant cela, Paul s'y opposa. Aurait-il eu raison de ne rien dire, de permettre à Pierre de continuer dans ce péché ? Il est possible que celui-ci ne se rendait pas compte de son hypocrisie. Nous avons tous besoin d'amis qui nous aident à marcher plus près de Jésus.

Pharaon n'avait pas son égal en Egypte. Lui qui ne rendait compte à personne ne voyait pas de ce fait ses erreurs. Nous, nous devons rendre compte au Seigneur.

Ma femme est assez généreuse pour me dire ce que je veux entendre ; mais elle me dit également ce que j'ai besoin d'entendre. Voilà aussi la fonction des anciens dans l'Eglise : Nous obliger à être responsables. Sans vouloir peiner les gens, ils doivent toutefois les confronter à leurs péchés. Si nos actions ou nos attitudes ne reflètent pas l'esprit de Christ, il faut que quelqu'un nous le dise. Cette attitude de surveillance mutuelle nous rendra plus sensibles aux besoins des uns et des autres. Jacques dit : "Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière agissante du juste a une grande efficacité" (Jc 5.16).

*Il faut se consacrer.* Notre conscience spirituelle peut se trouver émoussée par le contact même avec les choses spirituelles. Jésus dit :

Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et qu'à eux cela n'a pas été donné. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient pas, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Esaië :  
*Vous entendrez bien, et vous ne comprendrez point.  
Vous regarderez bien, et vous ne verrez point.  
Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ;  
Ils se sont bouché les oreilles, et ils ont fermé les yeux,  
De peur de voir de leurs yeux, d'entendre de leurs oreilles,  
De comprendre de leurs cœurs,  
Et de se convertir en sorte que je les guérisse*  
(Mt 13.11–15).

Le péché de Nadab et Abihu fut le résultat de leur cœur devenu insensible aux choses saintes. Dans notre contact avec la Parole de Dieu, nous devons nous méfier de toute routine.

*Il faut s'engager.* Débarrassons-nous de ce qui n'est pas important et cherchons le sens de notre mission. L'Eglise n'est pas un club social.

### CONCLUSION

Le cas du Pharaon est un excellent exemple d'un cœur endurci. Examinons notre cœur et ne le laissons pas s'endurcir.